

Vous aimerez aussi...

Heka

Sean Gandini et Kati Ylä-Hokkala

Magie ou jonglage ? *Heka* renverse les sens et les perceptions dans un ballet de numéros spectaculaires, drôles et envoûtants. Les objets apparaissent, disparaissent, lévitent et émerveillent les spectateurs, petits comme grands.

→ Ven. 21 novembre 20h30

Mozart au cinéma

Orchestre national d'Île-de-France

Mozart et le cinéma, une histoire d'amour ! De *Alien* à *Out of Africa*, le septième art a sublimé la musique du génie autrichien dans des scènes inoubliables. Plus de quarante musiciens de l'Orchestre national d'Île-de-France accompagnent en live les extraits de films projetés pour un voyage lyrique et cinématographique.

→ Sam. 29 novembre 20h30

Bazar Circus

Orchestre national d'Île-de-France

Entre récit farceur, illustrations en direct et grands classiques slaves interprétés par l'Orchestre national d'Île-de-France, ce spectacle entraîne petits et grands dans une épopée rocambolesque.

→ Dim. 30 novembre 16h

Dimanche
en famille

Performance dansée au MUS de Suresnes

Sarah Adjou revient à Suresnes avec un extrait de son spectacle *REVUE* pour danser au cœur des collections de l'exposition *Chez Worth*, et offrir une expérience de spectateur inédite !

→ Jeu. 13 novembre 19h

Au Musée d'histoire Urbaine

et Sociale de Suresnes

Gratuit sur réservation

Bar du Théâtre

Foodre vous restaure avant et après chaque représentation. Dégustez des tartes sucrées et salées, de délicieux sandwiches chauds notamment végétariens. Le dimanche, profitez d'une sélection de boissons chaudes ou fraîches accompagnées de petites douceurs, parfaites pour le goûter.

www.theatre-suresnes.fr

suivez-nous !    

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, est soutenu par la ville de Suresnes, le Département des Hauts-de-Seine et le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France. La Région Île-de-France soutient le festival Suresnes Cités Danse.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle de danse hip-hop Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention -du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

 suresnes

 hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

 Région
île de France

 PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

saison

25
26



Orchestre Français des Jeunes

Concert caritatif au profit de la Fondation-Hôpital Foch

« À l'Orchestre Français des
Jeunes, la musique n'est
jamais « seulement »
la musique. »

Charlotte Ginot-Slacic

Mar. 4 novembre
20h30

Durée 1h40 - entracte 20 min
Salle Jean Vilar

Direction musique
Amandine Beyer

Avec les musiciens de l'Orchestre Français des Jeunes : Nicolas Debart, Gabriel Buchmann, Nina Casati, Gabrielle Dupont, Lucie Francais, Dyana-Tawizett Kacimi, Lucia Lanuza, Mael Larcher, Inès Le Martret, Guillaume Vandenbroucq, Louis Aronica, Margot Baltaro, Valentin Denis, Emilie Duchemin, Brünhilde Gris, Amandine Lagrost, Norimi Lemaire, Lisa Maslenko, Tina Rasamy-Manantsoa, Avril Bellanger, Ines Ferreira, Clara Lolive, Ambre Paraire Perron, Antoine Rambaud, Edouard Pesnel, Anaëlle Couette, Aurélien Fietta, Titouan Hubert, Hanna Peron, Nathan Vassal, Milo Marches-Saury, Héliodore Perrot, Gaël Rabbe, Manon Richard, Giulia Bruni, David Fauxpoint, Julien Crougneau, Virginie Lesage, Zéphyr Gogris, Sophia Marchadier, Noé Balmer, Elias Uhlmann, Orens Caumont, Olivia Labeque, Pouria Djoharian, Charlotte Nubel, Damien Moschler

Et deux solistes :
Violon **Émilie Moreau**
Alto **Léonard Guillery**

Note d'intention

En 2023, l'Orchestre français des Jeunes, qui rassemble de jeunes musiciens français passionnés par l'orchestre, se produisait pour la première fois au Théâtre de Suresnes Jean-Vilar.

Cette première collaboration enthousiasmante est reconduite en 2025 sous l'égide de sa nouvelle directrice musicale pour la session classique : Amandine Beyer. Violoniste, cheffe d'orchestre, celle-ci est l'une des figures les plus enthousiasmantes et créatives du répertoire baroque. D'une générosité et d'un enthousiasme infinis, Amandine Beyer guide cette nouvelle génération d'artistes à travers des œuvres emblématiques.

Pour sa première collaboration avec l'orchestre, elle propose en outre un pari osé : confier à deux jeunes musiciens de l'orchestre les parties solistes de la Symphonie concertante pour violon et alto de Mozart, et faire confiance à la jeunesse pour faire chanter cette œuvre bouleversante.

Programme

Carl Philip Emmanuel Bach

Symphonie Wq 183/184 en sol majeur

Wolfgang Amadeus Mozart

Symphonie concertante pour violon et alto en mi bémol majeur K. 364

Entracte 20 minutes

Joseph Haydn

Symphonie n° 103 en mi bémol majeur
« *Le roulement de timbales* », Hob.: I. 103

« Nous avons envie de mettre en lumière les jeunes. »

L'Orchestre réunit de jeunes musiciens (OFJ) venus de toute la France autour de projets artistiques ambitieux. Au-delà de cet aspect formateur, que représente cet orchestre ? Quelle est sa mission et son engagement ?

Les missions de l'OFJ sont d'abord tournées vers la formation aux métiers d'orchestre, à destination de jeunes issus de toute la France dans toute sa richesse et dans sa diversité. L'OFJ est un très bel outil destiné à la jeunesse autant qu'un symbole républicain fort : pendant plusieurs semaines, une centaine de jeunes artistes âgés de seize à vingt-quatre ans se découvre, apprend à se connaître, à devenir un orchestre et se penser en collectif. L'OFJ prend en charge leur formation, leur cadre de vie, les accompagne à ce moment de bascule dans leurs parcours d'artistes.

Le choix d'un programme musical est souvent porteur de sens. Comment avez-vous construit celui de ce soir ? Pourquoi ces œuvres en particulier ?

Lorsque nous avons réfléchi avec Amandine Beyer, nous avons envie de mettre en lumière les jeunes eux-mêmes, d'où l'idée d'une symphonie concertante – un genre assez proche du concerto – où les parties solistes seraient interprétées par des jeunes de l'OFJ. Amandine souhaitait être « dans » l'orchestre, aux côtés des jeunes, et non pas devant eux, c'était un enjeu musical et humain très important pour elle. Nous avons tout de suite identifié celle de Mozart pour violon et alto. *La Symphonie n° 103* de Haydn est venue ensuite : elle partage la même « identité » tonale de mi bémol (un peu comme si deux peintures extrêmement différentes partageaient une même famille de couleurs ou de lumières), et elle opposait à la mélancolie de Mozart une joie solaire, qui nous semblait correspondre à l'OFJ.

Comment vivez-vous cette double dimension artistique et solidaire ? Le fait de jouer pour une cause caritative donne-t-elle un autre sens au concert, pour vous, pour le public ?

Oui, car à l'OFJ, la musique n'est jamais « seulement » la musique : l'enjeu pour nous est toujours d'ordre humain, pédagogique. S'inscrire dans un projet caritatif est extrêmement cohérent, cela correspond à des valeurs éthiques que nous cherchons à transmettre aux jeunes et à porter au quotidien.

**Entretien avec Charlotte Ginot-Slacik,
directrice de l'Orchestre Français des Jeunes**